

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème: Le don des stigmates à saint François ...

En ce mois de septembre 2024, nous vous proposons comme réflexion des extraits de la présentation du Fr. France Salesse, capucin, donné lors de notre rencontre annuelle Fraternité 2024 sur le don des stigmates à saint François.

Bonne réflexion et partage!

Rappel: Notre rencontre mensuelle *doit favoriser la rencontre avec le Christ.*
Un esprit de prière assurera une rencontre qui favorise une bonne expérience pour tous nos membres

RENCONTRE MENSUELLE DE SEPTEMBRE 2024

Ouverture de la rencontre

Après le chant, une prière selon le Rituel ou une autre, choisie par la fraternité, la rencontre commence.

Première étape

3S,14 :

Son cœur fut à ce point blessé et meurtri au souvenir de la Passion du Seigneur que, tout au long de sa vie, il portera dans le cœur les stigmates du Seigneur Jésus : ce qui apparut fort bien, plus tard, dans le renouvellement de ces stigmates, miraculeusement opéré et très clairement rendu visible dans son corps.

Quand frère François a entendu la voix du Christ crucifié dans la petite église de saint-Damien, son cœur a été transformé. Quand il a embrassé et soigné les plaies du lépreux, son cœur a été blessé des blessures mêmes du Christ cloué sur la croix. Jésus a brûlé son cœur du même feu d'amour qu'il a eu pour l'humanité en versant pour elle son sang sur la croix.

Réflexion et partage :

Nommons des situations ou des personnes qui nous font voir que le Christ est encore blessé aujourd'hui. « Qui donc est Dieu qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme ?
Prendre le temps de partager vos réflexions.

L'Événement mystique :

Cherchant à devenir en tout conforme au Christ crucifié dans la mort, comme il l'est dans la vie, François gravit la montagne pour aller y méditer la passion du Christ dans la solitude. Un être angélique tout en feu, un mystérieux Séraphin, vint à sa rencontre.

C'est alors que François saisit que sur cette montagne la passion du Christ se renouvellera. D'abord dans son âme par l'amour et la compassion, et dans son corps par l'impression des Stigmates. Embrasé spirituellement, **François se voit alors transformé à la ressemblance formelle du Christ crucifié.**

Cette vision admirable disparaissant après un long espace de temps et ces paroles secrètes, laissa au cœur de saint François une ardeur sans mesure et une flamme d'amour divin, et laissa dans sa chair une merveilleuse image et empreinte de la Passion du Christ.

Expérience spirituelle :

LM 13, 3 : ù

Ce n'était pas le martyre de son corps, mais l'amour incendiant son âme qui devrait le transformer à la ressemblance du Christ crucifié.

Secrètement, frère François fit cette confidence à l'un de ses frères : Je commençai à contempler avec dévotion l'amour sans mesure de Jésus crucifié et la douleur sans mesure de sa Passion; et son aspect fit naître en moi une telle compassion, **qu'il me semblait, à proprement parler, éprouver cette Passion dans mon corps.**

François devint donc l'image et la ressemblance du Christ crucifié. Dans ses mains et dans ses pieds s'imprimèrent les marques des clous et dans son côté droit, la plaie du coup de lance. Son âme et son cœur étant déjà conformés à l'amour du Christ, son corps déjà abîmé par le temps et les austérités, se voyait maintenant marqué des blessures du Christ crucifié

Il était donc donné à saint François de participer d'une manière privilégiée aux souffrances rédemptrices du Christ. Aussi, il recevait une semence éternelle de vie, comme au matin de Pâques. En imprimant dans le corps de François ses plaies de la crucifixion, **Jésus déposait en lui une semence éternelle qui lui donnait de participer déjà à sa résurrection et de devenir création nouvelle dans le Christ.**

2 Cor. 4, 10 :

Nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps.

Il comprit alors que comme il lui avait été donné de suivre le Christ dans les actes de sa vie, ainsi il devait le suivre et se conformer à lui, dans les afflictions et douleurs de la Passion. *(Deviens Celui que tu contemples. Saint Augustin)*

« Jésus déposait en lui une semence éternelle qui lui donnait de participer déjà à sa résurrection et de devenir création nouvelle dans le Christ. »

Réflexion et partage

Nommons des signes, même discrets, qui nous font voir et espérer la naissance d'un monde nouveau. Prenez le temps de partager vos idées.

Deuxième étape :

Réflexion et partage

Partageons nos idées en utilisant les questions suivantes

- 1- Comment traverser chrétiennement les épreuves dans cet esprit de foi chrétienne ?
- 2- En quoi l'accompagnement que nous donnons aux souffrants et aux mourants propose-t-il un sens chrétien à la souffrance ?
- 3- Dans notre présence auprès des malades et des mourants, quelles forces humaines et spirituelles se révèlent ?

Prendre le temps nécessaire pour que les membres puissent partager.

Troisième étape :

Enfin, dans le contexte actuel de notre société « qui reconnaît légalement l'aide médicale à mourir », a) quel sens chrétien donner à la souffrance et à la mort;

b) quelles sont les alternatives possibles à proposer à notre monde?

Prendre le temps de partager sur les questions précédentes.

« Il s'est engagé par le dépouillement, à se familiariser avec la mort qu'au terme de sa vie il a appelé notre sœur la mort corporelle. »

Réflexion et partage

Ensemble partageons nos réactions aux questions suivantes.

1. Les diverses expériences de morts que nous vivons depuis notre naissance nous aident-elles à envisager sereinement et avec foi l'ultime mort qui nous attend ?
2. Comment témoigner auprès de nos proches que cette inévitable sortie de ce monde est une porte ouverte sur une plus grande, plus belle et éternelle Vie ?

Quatrième étape

Frère Matthieu raconte que dans un songe, saint François lui aurait fait ces confidences :

Je commençai à contempler avec dévotion l'amour sans mesure de Jésus crucifié et la douleur sans mesure de sa Passion; et son aspect fit naître en moi une telle compassion, qu'il me semblait, à proprement parler, éprouver cette Passion dans mon corps; et à sa présence toute cette montagne resplendissait comme un soleil...

Puis, après quelque temps, le Christ s'en alla et remonta au ciel; et je me trouvai ainsi marqué de ces plaies.

« À sa présence toute cette montagne resplendissait comme un soleil ».

Puisse notre contemplation du Christ crucifié et notre désir de lui ressembler faire éclater en nous le généreux don de soi pour qu'un nouveau printemps naisse dans les blessures de l'humanité.

Objectif-Vie

En ce mois de septembre, prenons le temps de célébrer la croix glorieuse le 14 septembre et le don des stigmates à saint François le 17 septembre, moments très précieux pour notre famille franciscaine

Fin de la rencontre (chant ou prière au choix de la fraternité)

Suggestion, réciter le **Psaume 7 de saint François d'Assise** :

Peuples, reconnaissez le Seigneur, rendez-lui honneur et louange, reconnaissez-la gloire de son nom. Faites don de vous-mêmes, et vous aussi portez sa croix, obéissez jusqu'au bout à ses commandements. Que tout l'univers tremble devant sa face, dites à tous les peuples: Le Seigneur règne par la Croix !

À la maison Voici une prière à réciter chez soi.

Mon Dieu, tu es toute tendresse pour moi.

Je te le demande par ton Fils bien-aimé : accorde-moi de me laisser emplir de miséricorde et d'aimer tout ce que tu m'inspires.

Donne-moi de compatir à ceux qui sont dans l'affliction, et d'aller au secours de ceux qui sont dans le besoin.

Donne-moi de soulager les malheureux, d'offrir un asile à ceux qui en manquent, de consoler les affligés, d'encourager les opprimés.

Donne-moi de rendre la joie aux pauvres, d'être l'appui de ceux qui pleurent, de remettre sa dette à celui qui en aura contracté une à mon égard,

Donne-moi de pardonner à celui qui m'aura offensé, d'aimer ceux qui me haïssent, de rendre toujours le bien pour le mal, de n'avoir de mépris pour personne, et d'honorer tous les hommes.

Donne-moi d'imiter les bons, de renoncer à la fréquentation des méchants, de pratiquer les vertus et d'éviter les vices.

Donne-moi, Seigneur, la patience quand tout va mal et la modération quand tout va bien.

Donne-moi de savoir maîtriser ma langue, et de poser, au besoin, une garde à ma bouche.

Enfin, mon Dieu, donne-moi le mépris des choses qui passent et la soif des biens éternels.

Saint Anselme de Cantorbéry
Moine bénédictin italien (1033-1109)